



**ALLOCUTION
DU MINISTRE D'ETAT
A L'OCCASION
DE LA REVUE DU PORTEFEUILLE
DU GROUPE
DE LA BANQUE MONDIALE
EN REPUBLIQUE DU CONGO**

Brazzaville, juillet 2016

Monsieur le ministre d'Etat, ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage ;

Mesdames les ministres ;

Mesdames et messieurs les ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques ;

Monsieur le directeur des opérations du groupe de la Banque mondiale ;

Mesdames et messieurs, Représentants les différents autres partenaires techniques et financières du Congo ;

Mesdames et messieurs.

Depuis sa création en 1944 à Bretton Woods, la Banque mondiale n'a eu de cesse de se préoccuper du développement.

Naguère, voulais-je dire dès 1945, à ses premiers pas, elle s'était mise au service de la reconstruction et du développement de l'Europe et du Japon dévastés par deuxième guerre mondiale. Elle s'appelait alors banque internationale de reconstruction et du développement.

Avec la création en 1960 de l'Association internationale du développement (AID en sigle), deuxième composante du groupe de la banque mondiale, était venu le temps de soutenir le développement des pays pauvres, presque tous des anciennes colonies.



Par ses dons et crédits aux taux d'intérêts nuls ou très faibles, l'AID a contribué à stimuler la croissance économique, à atténuer les inégalités et à améliorer les conditions de vie des populations de tous ces pays dits sous-développés.

Au nombre de ceux-ci, il y a évidemment le Congo, notre pays, membre de la Banque mondiale depuis 1963.

Aujourd'hui, notre partenariat avec la Banque mondiale a à son actif douze (12) projets, qui s'étendent de l'agriculture aux filets sociaux, sans oublier notamment l'amélioration du système éducatif, le développement des services de santé, l'électricité, l'eau et le développement urbain ainsi que l'appui à la diversification de l'économie.

Les financements en jeu, on l'a déjà indiqué plus d'une fois ce matin, sont de 805 millions 800 mille dollars dont 510 millions 800 mille à la charge du Gouvernement du Congo.

A en juger par leurs énoncés, on peut affirmer que les projets cofinancés par la Banque mondiale et le Gouvernement contribuent au développement du Congo.

Ceux qui suivent au jour le jour l'évolution de ces projets nous diront dans quelle mesure et avec quelles difficultés cela se fait en réalité.

Comme tout propos affirmatif appelle en général nuance ou précision, je m'en voudrais de ne pas indiquer ici qu'il y a encore, de mon point de vue, beaucoup de chemin à



parcourir afin que l'un des principaux objectifs de notre partenariat avec la Banque mondiale devienne réalité.

La Banque mondiale dans la stratégie pays retenue pour le Congo pour la période 2012-2016 a noté : (je cite) « le **but ultime de l'appui de la Banque est de contribuer à propulser le Congo à devenir un pays émergent.** » (fin de citation).

Si la qualité du portefeuille à ce jour tend à correspondre à cette noble ambition, les sommes investies par la Banque mondiale ou tout simplement les montants mobilisés par les deux parties me paraissent loin de refléter la volonté commune d'arriver à l'émergence.

Par ces temps d'amenuisement des ressources de l'Etat, consécutif, comme chacun le sait, à la chute drastique du prix du baril de pétrole, le Gouvernement attend de la Banque mondiale qu'elle mobilise plus de ressources, par ses différents guichets ou par effet de levier, pour accompagner plus efficacement le Congo dans sa marche vers le développement.

Ainsi, avec des ressources plus importantes et un resserrement de choix de projets prioritaires, la Banque mondiale et le Gouvernement feront œuvre encore plus utile dans le développement du Congo.

De cela, nous en parlerons aussi à la faveur des présentes assises.



A nous autres congolais ayons conscience de ce que le développement du Congo est avant tout notre devoir, notre obligation. Soyons donc exigeants avec nous-mêmes, travailleurs, rigoureux et pleinement responsables dans la mise en œuvre des projets de développement de notre pays.

C'est à cela que nous a invité le Président Denis SASSOU NGUESSO dans son projet de société, « La marche vers le développement ».

Vive le partenariat entre la Banque mondiale et le Congo.

Vive le Congo.

Je déclare ouverts les travaux de la revue du portefeuille du groupe de la Banque mondiale en République du Congo.

Je vous remercie de votre aimable attention

